



La Famille de Louis et Zélie

A la suite des saints Louis et Zélie, mettre Dieu à la première place.

Lettre n°69 - 13 février 2023

La sainteté, une autre manière de faire de la politique

Chers amis,

Nous le savons, Thérèse ne perd pas de temps...

Née le 2 janvier, elle nous invitait dès le deuxième jour de l'année à entrer dans la célébration du 150e anniversaire de sa naissance... et deux jours plus tard à commémorer son baptême.

Mais c'est surtout le dimanche suivant que nous avons vécu, ici au sanctuaire d'Alençon, avec des représentants de la société civile et de l'Eglise, des alençonnais et des pèlerins venus de l'extérieur, une riche journée de prière et de convivialité marquée par divers temps forts, dont l'ouverture de la Porte sainte.

A cette occasion, Monseigneur Migliore, nonce apostolique en France qui présidait à Alençon cette journée, nous a livré une réflexion sur la sainteté que nous vous proposons de découvrir.

Elle porte remède à cette fâcheuse tendance que nous avons de découper notre vie en rondelles au point de ne plus percevoir son unité profonde et d'en perdre le sens. Elle dit l'utilité, pour ne pas dire la nécessité, de la sainteté pour notre vie en société.

« La rencontre de ce matin est un peu particulière.

Il est singulier que dans un pays de la laïcité, des responsables de la société civile s'unissent aux fidèles de la communauté religieuse pour honorer la sainteté de certains de leurs citoyens. Il s'agit bien de la laïcité positive. Et pourtant, nous pouvons dire que les saints sont précieux pour le développement et la cohésion d'une communauté locale.

C'est pour cela que nous les aimons.

Nous aimons les saints parce qu'ils ont fait et continuent de faire la beauté de l'Eglise et de la société, ils les ont rendues beaucoup plus humaines et agréables à vivre.

Nous aimons les saints parce que leur témoignage nous rend optimistes. Ils nous entraînent ailleurs, loin des lamentations catastrophiques sur notre époque, au-delà de l'amertume désolante et de la méfiance envers le futur.

Ils ont souffert du mal, mais ils savaient que le bien est le plus fort. Ils ne se lamentaient pas. Ils priaient et agissaient. Avant de dénoncer les autres, ils se sont remis en cause, en mettant de l'ordre dans leur propre maison.

Nous aimons les saints de la porte d'à côté, comme dit le pape François. Les saints qui ne font pas de bruit ; la sainteté qui grandit silencieusement chez ceux qui courent du matin au soir pour se rendre utiles au prochain, et qui de fait, ne pensent pas être saints, tant ils sont humbles et généreux. Ceux-là sourient là où d'autres maudissent, ils sont fidèles là où d'autres se désistent, ils pardonnent là où d'autres pensent à la vengeance.

Nous aimons les saints parce que ce sont des personnes simples, peut-être médiocres, qui, en regardant le Seigneur, se sont détachées d'elles-mêmes, se sont mises à la disposition de l'Esprit Saint et sont alors devenues inventives, contribuant à résoudre les problèmes de l'annonce, de service, de dialogue, de cohabitation, de renouvellement.

Nous ne nous laisserons jamais d'aimer les saints parce que nous espérons toujours qu'ils nous aident à marcher comme eux, en étant libres et utiles à la communauté humaine. »

Discours d'ouverture de l'année du 150e anniversaire de Thérèse de Lisieux, en sa maison natale à Alençon, le dimanche 8 janvier 2023.



Messe d'ouverture du Jubilé présidée par Mgr Migliore

A travers ces mots que nous aimerons méditer, le représentant du Pape en France nous permet de découvrir comment la jeune Thérèse, dans son humble Carmel, a su faire de la politique... autrement. Et comment elle continue dans sa vie posthume à se rendre utile à la communauté humaine, au point qu'un organisme international comme l'Unesco sait le reconnaître en l'inscrivant parmi les personnalités capables aujourd'hui d'apporter leur contribution dans le domaine de la Paix, de l'Education et de la Culture.

Surprenante Thérèse qui surgit toujours là où on ne l'attend pas !

Père Thierry Hénault-Morel, Recteur

Méditation évangélique

Ouvrons l'évangile selon Matthieu (5, 13-16)

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

Pistes pour notre méditation et notre prière, personnelle ou avec d'autres

- Nous pourrions penser que de vouloir être sel de la terre ou lumière du monde, c'est prétentieux. Or il n'y a rien de plus humble que le sel appelé, non à s'imposer -on dira alors d'un plat qu'il est trop salé- mais au contraire à servir. Servir le goût des aliments, contribuer à le révéler.
- Relisons le discours d'ouverture de Mgr Migliore. N'hésitons pas de retenir telle ou telle de ses phrases, parce qu'elle nous parle davantage. Prenons-la pour la prier pour nous-mêmes, ou pour ceux qui portent de lourdes responsabilités au service des autres. Comme Thérèse, qui avait soin de « marcher pour un missionnaire », posons tel acte, vivons tel sacrifice en solidarité avec ces personnes pour les soutenir, de l'intérieur.

Nous pouvons renouveler notre consécration dans la famille de Louis et Zélie par cette prière :

Prière de consécration à la Sainte Famille

Sainte Famille de Nazareth,
faites-moi entrer dans votre communauté d'amour,
que je m'immerge dans la paix qui est la vôtre,
que je m'abandonne à la Volonté aimante du Père
dans l'humilité et la foi.

Sainte Vierge Marie, Saint Joseph,
aidez-moi à mettre Jésus à la première place,
au centre de ma vie, comme l'ont fait Louis et Zélie.

Donnez-moi votre joie.

Que sous votre patronage, je puisse en témoigner dans la charité,
que s'étende aussi à travers moi le règne d'amour du Christ.

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime.

Je me consacre à vous dès maintenant et pour toujours,
que sous votre protection, je parvienne au Ciel
avec tous les miens et ceux qui me sont confiés.

Amen

Vous recevez actuellement la lettre du 13 par courrier.

Cette dernière peut vous être envoyée par mail afin de réduire notre impact environnemental mais aussi les coûts que cela engendre au Sanctuaire.

Si vous souhaitez désormais recevoir cette lettre par mail, merci de bien vouloir m'indiquer votre adresse mail à communication@louissetzelie.com



Sanctuaire
des familles et des couples

ALENÇON